

96228



BRILLIANT
CLASSICS

GRANADOS

PIANO MUSIC



Pablo Matías Becerra piano

Enrique Granados 1867-1916
Piano Music

Ocho Valses Poéticos

1. Preludio	1'07
2. I. Melodioso	1'33
3. II. Tempo di Valse Noble	1'17
4. III. Tempo di Valse Lente	2'06
5. IV. Allegro umoristico	0'43
6. V. Allegretto	1'17
7. VI. Quasi ad libitum	1'24
8. VII. Vivo	0'42
9. VIII. Presto – Tempo di Valse	2'35
10. Danza española Op.37 No.2 – Oriental	5'13
11. El Pelele	4'54

12. Danza española Op.5 No.12 – Arabesca	5'27
13. Allegro de Concierto Op.46	8'06
Escenas Románticas	
14. I.	3'33
15. Recitativo	2'02
16. II.	2'47
17. III.	4'49
18. IV.	0'53
19. V.	7'39
20. VI.	2'41

Pablo Matías Becerra *piano*

Recording: June 2019, Baiwir Production, Huy, Belgium

Recording and editing: Luc Baiwir

Cover and back of the booklet: Lettres de Granados (2019), by Marie Chinkovitch. Photo by François Haag

Artist photos: p.5 by Lydie Nesvadba, p.6-7 by Nicolas Bras

© & © 2021 Brilliant Classics

The idea of recording some of Granados' piano compositions arose in 2016, following the centennial of his death, as I prepared a recital. I was steeped in an exploration of his works for solo piano, as well as piano and voice. To my surprise, I discovered some marvelous but infrequently performed works, including the *Escenas románticas*.

Enrique Granados is a colorful figure who commands admiration. Despite the material challenges he faced, his tragically short life was filled with love and passion. The cornerstones of his life were music and his love for his wife and for nature, all imbued with spirituality. Motivated from an early age by confidence in his worth and the conviction that he had something to offer the world, Granados made a continuous ascent from his hometown of Lleida, Catalonia, to the triumphant premiere of his opera *Goyescas* at the Metropolitan Opera.

The quintessential recordings of his works for piano are, of course, by Alicia de Larrocha, direct heir to the Spanish tradition. Despite their brilliance, these recordings have had the paradoxical effect of setting some pieces in stone, causing pianists to avoid any other interpretations. However, Granados was reputedly a great improviser, as confirmed by the rare recordings of his live performances.

Dubbed “the Spanish Chopin,” Granados performed his own compositions with incredible liberty. I can well imagine his dilemma in selecting a single interpretation from the multitude of possibilities. Like him, I have had to accept the notion that a recording captures a moment's inspiration.

I have chosen to program this CD as I would a concert, offering a musical journey with a coherent progression of harmonies and a broad range of atmospheres, colors, and rhythms. In a remarkable feat, made possible by the efficiency and attentive ear of Luc Baiwir, it was recorded, edited, and mixed in less than three and a half days.

The *Valses Poéticos*, committed to paper at age 28, are delicate, subtle miniatures that nevertheless leave room for the performer's ingenuity. Here, momentum is paramount.

No exploration of Granados' works for piano would be complete without the *Danzas españolas*, which prompted Massenet to call him "the Spanish Grieg." For this CD, I've selected two representations of Moorish Spain: *Oriental* and *Arabesca*.

Of the composer's recorded performances, I consider the improvisation on *El Pelele* the most iconic. I have thus borrowed his magnificent introductory arabesque, regrettably absent from printed scores.

Composed by a pianist, for pianists, the *Allegro de concierto* stands on its own. It is the epitome of Spanish concert music, in which moments of brilliance and suspension gracefully coexist.

I found the *Escenas románticas* a true revelation; to my mind, these "scenes" are a musical encapsulation of the composer's entire life. A genuine breath of passion is woven through the six linked pieces, taking us on a journey through Granados' musical world. The piece begins with a youthful mazurka, followed by an introspective recitativo, a romantic berceuse interrupted by a contemplative statement, and a moment of intense development followed by a brief calm before the storm: an almost Schumannesque Allegro appassionato that once again recounts the composer's life, ultimately foreshadowing his death by drowning at the height of his career. It all culminates in the final fermata of the epilogue in E-flat major, marked Andantino spianato, suggestive of peace and fulfillment.

© Pablo Matías Becerra

Translation: Laura Nagle

Le projet de graver sur CD certaines œuvres de Granados est né en 2016 suite à la commémoration du centième anniversaire de sa mort. A ce moment, préparant un récital, j'explore en long et en large son œuvre pour piano ainsi que pour piano et chant, et c'est avec grande surprise que je découvre de magnifiques pages de musique trop peu jouées, comme par exemple les *Escenas románticas*.

Enrique Granados est un personnage riche en couleurs, qui force l'admiration. Malgré les difficultés matérielles qu'il devra surmonter tout au long de sa trop courte existence, sa vie est avant tout amour et passion. La musique, l'amour pour sa femme et pour la nature sont les piliers qui le feront vivre et qu'il empreindra de spiritualité. Depuis toujours animé par la confiance en sa valeur et par la certitude de ce qu'il peut apporter au monde, il s'élèvera sans cesse, de ses débuts à Lérida dans son village natal en Catalogne, jusqu'à sa consécration au Metropolitan Opera à New York lors de la création de son opéra *Goyescas*.

En ce qui concerne son œuvre pour piano, les enregistrements qui ont particulièrement fait référence sont bien sûr ceux d'Alicia de Larrocha, héritière directe de la tradition espagnole. Quoique géniaux, ces derniers ont paradoxalement figé l'interprétation de certaines œuvres auprès des pianistes qui ne s'autorisent plus à les jouer autrement. Pourtant, Granados était un grand improvisateur : les témoignages abondent en ce sens, tout comme le confirment les rares enregistrements qui ont capté le jeu du compositeur en personne.

Celui que l'on surnomme le « Chopin espagnol » exécutait sa propre musique avec énormément de liberté et je devine sans peine le dilemme auquel il a été confronté en devant fixer une seule interprétation, parmi la multiplicité des possibilités. Tout comme lui, j'ai dû accepter l'idée que l'enregistrement capterait l'inspiration d'un moment.

J'ai choisi d'agencer les œuvres dans le CD comme je le ferais pour un concert, en proposant un voyage musical qui enchaîne les harmonies avec cohérence et propose un large éventail d'atmosphères, de couleurs et de rythmes. La réalisation de l'enregistrement fut un tour de force rendu possible par l'efficacité et l'écoute de Luc

Baiwir: tout, y compris le montage et le mixage fut accompli en moins de trois jours et demi.

Couchées sur le papier à l'âge de 28 ans, les *Valses Poétiques* sont des miniatures aussi délicates que subtiles qui laissent cependant place à toute la fantaisie de l'interprète. L'élan y est primordial.

Comment explorer l'œuvre pianistique de Granados sans évoquer les *Danzas españolas* qui lui ont valu, lors de leur découverte par Massenet, le titre de « Grieg de l'Espagne »? Dans ce CD, j'ai choisi de présenter *Oriental* et *Arabesca* qui incarnent l'Espagne mauresque.

Parmi les témoignages enregistrés du compositeur, le plus emblématique à mes yeux est celui de l'improvisation sur *El Pelele*. C'est pourquoi je me suis permis de lui emprunter la magnifique arabesque introductive qu'on ne retrouve malheureusement pas sur les partitions éditées de l'œuvre.

L'*Allegro de concierto* est une pièce qui se suffit à elle-même, une pièce conçue par un pianiste, pour un pianiste. Il s'agit de l'œuvre de concert espagnole par excellence, où moments brillants et suspendus cohabitent avec grâce.

Les *Escenas románticas* furent pour moi une véritable révélation tant je trouve qu'elles retracent en musique la vie entière du compositeur. Les six pièces s'enchaînent et sont traversées par un réel souffle ardent qui nous invite au voyage dans l'univers de Granados. Mazurka de jeunesse, récitatif d'introspection, berceuse romantique qu'un récit sérieux vient interrompre, moment de développement intense suivi d'une courte pause avant la tempête sous forme d'un *allegro appassionato* presque schumannien qui retrace encore une fois la vie de l'artiste pour finalement préfigurer la noyade du compositeur au sommet de sa carrière, le tout aboutissant au point d'orgue d'un épilogue spianato en mi bémol majeur suggérant la paix et l'accomplissement.

© Pablo Matías Becerra

El proyecto de grabar algunas obras de Granados surgió en 2016, al conmemorarse el centenario de su fallecimiento. Me encontraba en esos momentos preparando un recital y explorando con detenimiento sus obras para piano solo y para piano y voz cuando, para sorpresa mía, descubrí unas magníficas partituras que pocas veces se tiene ocasión de disfrutar, como las *Escenas románticas*.

Enrique Granados es un personaje lleno de matices que despierta admiración. A pesar de las dificultades materiales que tuvo que afrontar a lo largo de su trágicamente corta existencia, su vida fue antes que nada amor y pasión. La música, así como el amor que profesaba a su mujer y a la naturaleza, fueron los pilares que sostuvieron su vida y a los que impregnaría de espiritualidad. Motivado desde siempre por la confianza en su valía y por la certidumbre de que tenía algo que ofrecer al mundo, Granados se elevó sin pausa desde Lleida, su ciudad natal, en Catalunya, hasta su consagración en el Metropolitan Opera de Nueva York con la creación de su ópera *Goyescas*.

Las grabaciones de referencia de sus obras para piano son, claro está, las de Alicia de Larrocha, heredera directa de la tradición española. A pesar de su brillantez, han tenido el efecto paradójico de fijar la interpretación de algunas obras, de manera que los pianistas no se creen autorizados a tocarlas de forma diferente. Y, sin embargo, Granados era un gran improvisador, de lo cual dan fe numerosos testimonios, así como las escasas grabaciones de sus propias interpretaciones que han llegado hasta nosotros.

Aquel a quien se ha dado en llamar “el Chopin español” ejecutaba su propia música con extraordinaria libertad y cuesta poco imaginar el dilema al que tuvo que enfrentarse a la hora de seleccionar una única interpretación entre copiosas posibilidades. Al igual que él, también yo he debido aceptar la idea de que la grabación captaría la inspiración de un momento.

He decidido disponer las obras del CD como si fuera un concierto, proponiendo un viaje musical donde las armonías se encadenan con coherencia y se ofrece un amplio

abanico de atmósferas, colores y ritmos. La grabación en sí misma fue una proeza que pudo realizarse gracias a la eficacia y a la sensibilidad de Luc Baiwir: todo, incluyendo el montaje y la mezcla, se completó en menos de tres días y medio.

Los **Valses Poéticos**, que Granados trasladó al papel a los 28 años, son miniaturas delicadas y sutiles que dejan, no obstante, un amplio margen a la fantasía del intérprete. El impulso es, aquí, primordial.

¿Cómo explorar la obra pianística de Granados sin mencionar las **Danzas españolas** que incitaron a Massenet, al descubrirlas, a designarle como “el Grieg español”? Para este CD he seleccionado **Oriental** y **Arabesca**, que encarnan la España morisca.

De entre las interpretaciones grabadas por el compositor, la más emblemática, a mi juicio, es la de la improvisación sobre **El Pelele**. Por ello me he permitido tomar prestada la magnífica arabesca introductoria que, por desgracia, no se encuentra en las partituras impresas de la obra.

El **Allegro de concierto** es una obra autosuficiente, una pieza concebida por un pianista, para un pianista. Se trata de la obra de concierto española por excelencia, donde coexisten con donaire momentos brillantes y embelesadores.

Las **Escenas románticas** fueron para mí una auténtica revelación, hasta el punto que veo en ellas la impronta musical de la vida entera del compositor. Un hálito ardiente atraviesa las seis piezas, entrelazadas, y nos invita a viajar al universo de Granados.

La obra comienza con una juvenil mazurka, continúa con un recitativo de introspección, una romántica *berceuse* interrumpida por un relato serio, y luego un momento de gran intensidad emocional es seguido de una corta calma antes de la tormenta en forma de *allegro appassionato* casi schumaniano que recorre una vez más la vida del artista y presagia en último término el ahogamiento en el mar del compositor en el cénit de su carrera. Todo culmina en el punto álgido de un epílogo *spianato* en mi bemol mayor que sugiere paz y plenitud.

© Pablo Matías Becerra

Translation: Gemma Santasusana

Born in Belgium into a family of musicians from Argentina, **Pablo Matías Becerra** has been immersed in a musical environment all his life.

Pablo Matías Becerra is known for the depth of his interpretations, his sound quality, and his poetic sensitivity. His musical approach is a sophisticated blend of passion, feeling, devotion, and his personal vision of the musician's role.

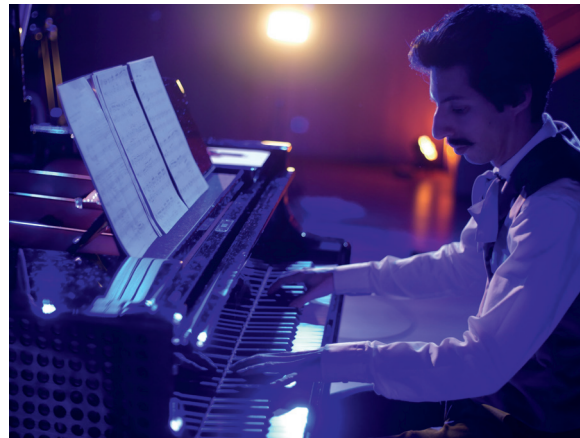
After hearing him perform in Budapest, Tamás Vásáry called him “an unparalleled musician endowed with superb technique. He genuinely feels the music and interprets it masterfully.”

He studied first with Françoise Wel, then with Jean-Claude Vanden Eynden and Burkard Spinnler at the Royal Conservatory of Brussels. His musical curiosity led him to join Franco Scala and Laura Richaud's class at the Accademia di Musica Pinerolo, and in 2009 he had the incredible opportunity to study orchestral conducting under Maestro Patrick Davin at the Koninklijk Conservatorium Brussel. In 2010 he met Rena Shereshevskaya, under whose instruction he continued to develop



his skills, through 2014, at the Ecole Normale Alfred Cortot. He has had the privilege of receiving lessons and musical guidance from luminaries such as Eric Heidsieck and Tamás Vásáry.

Throughout his career, his musical sensibility has earned him numerous distinctions in performances and competitions. He has performed in concert as a soloist and chamber musician in many countries, and with orchestras in Argentina and Belgium. For several years now, the duo of Pablo Matías Becerra and the talented Belgian soprano Julie Gebhart has been an integral part of the Belgian music scene. Pablo Matías Becerra performs the music that moves him, making his repertoire an eclectic blend that spans from Bach to the present day, including composers such as Kapustin and Piazzolla.



*For their generous contribution, special thanks to:
Miguel Becerra; Nadine Bourgeois; Isabelle & Jean-François Cats;
Anne Catuogno; Francis de Laveleye; Alain De Pauw; Philippe de Poortere;
Dominique Estenne; Françoise Gascard; Laurence Gebhart;
Martine & Michael Gebhart; Colette & Pierre Goldschmidt;
Jacques Goldstein; Corinne Hubinont; Pascal Hubinont;
Marta Igartua; International Opera Academy; Patsy & Nissim Israel;
Mathy Kandiyoti; Willy Kostucki; Hilda Maldonado; Jonathan Naftali;
Laura Pino; Louis-Marie Piron; Michel Rubinstein; Gemma Santasusana;
Lionel Thelen; Concha Torres; Monique Wurm*